

Sur l'air de *La Paimpolaise*, musique de Théodore Botrel 1898

Sources : Chantée par

Un affreux drame vient d'endeuiller
La région toute entière
Dans la misère il vient plonger
De braves ouvriers
Après le dur labeur de l'atelier
D'une amicale sociétaire
De nombreux camarades étaient allés
Se promener à Noirmoutier
Mais au retour c'est affreux
Oh, pauvres malheureux
La mer en furie
Le ciel, les flots écumants
Avides de sang
De leur pauvre vie
Engloutit le bâtiment
Marins, femmes, enfants
Oh oui c'est atroce
Pauvres copains pauvres mamans
Pauvres gosses.

Partis de Nantes par un beau matin
Des familles toutes entières
C'étaient embarquées le cœur plein d'entrain
Chantant de gais refrains
Pour tout le monde c'était jour de repos
Une promenade salubre
Le Saint-Philibert pavoisé de drapeaux
Gracieusement glissait sur l'eau
Et la journée se passa
Agréablement
Chacun se mit à l'aise
Les papas et les mamans
Comme leurs jeunes enfants
Dans le Bois de la Chaise
S'amusaient à qui mieux mieux
Le cœur tout joyeux
Et plein d'allégresse
Sans se douter de la grande bleue
La traîtresse.

Ce fut le sémaphore de Saint-Gildas
Qui nous donna l'alarme
Ces quelques mots tombèrent comme un glas
Annonçant le trépas
« bateau excursion venant de Noirmoutier

Signalé en détresse
Réclame secours » puis aussitôt après
Le navire a sombré
Quelques secondes puis plus rien
Le silence revient
Silence d'agonie
Enfin le calme revient
Et les vagues au loin
Roulaient leurs victimes
Plus de 400 malheureux
Partis si joyeux
Ont perdus la vie
Oh, mer tu fais pleurer nos yeux
Par tes crimes.

Autres sources : *Le naufrage du "Saint-Philibert"*, Loidreau (Simone), Noirmoutier-en-l'Île, publié par les Amis de l'Île de Noirmoutier, Cholet, Édition du Choletais, 1981.